

**LES VIOLENCES CONJUGALES :**  
**UN OBJET NOUVELLEMENT SAISI PAR LA**  
**STATISTIQUE FRANÇAISE**

**4<sup>ème</sup> Congrès de l'AFS**  
**5-8 juillet 2011**

Catherine Cavalin  
Centre d'études de l'emploi  
Institut de démographie - Université Paris 1

## Les violences au sein du couple : objet récent pour la statistique française (1/2)

Petit historique de la décennie 2000 :

L'entrée de la statistique française dans la mesure des violences conjugales (et des violences)

Dans un contexte institutionnel globalement propice (ONU, OMS, enquêtes européennes et CAHRV, législation française)

## Les violences au sein du couple : objet récent pour la statistique française (2/2)

- Première mesure statistique des violences conjugales en France : l'Enquête nationale sur les violences envers les femmes en France (ENVEFF, IDUP, 2000)
- Une décennie plus tard : la France quantifie annuellement les actes de violences (physiques et sexuelles) entre conjoints ou ex-conjoints (Cadre de vie et sécurité, ONDRP-INSEE, 2007-2011)
- Entre-temps : plusieurs enquêtes ont eu lieu, qui traitent des violences à un titre ou un autre. Mais elles sont inégalement armées pour explorer les violences au sein du couple
- Pour autant :
  - Les débats sont-ils clos ?
  - Que mesure-t-on exactement des violences conjugales dans ces enquêtes ?
  - Des éclairages à chercher dans les débats nord-américains et en croisant les sources françaises

# **1. Violences au sein du couple : résultats français de la décennie 2000**

# L'ENVEFF et la « découverte » des violences conjugales en France (1/2)

- Dans un raisonnement mené par type de violence, l'ENVEFF montre :
  - **Une surexposition aux plus jeunes âges**
    - Effets d'âge, de génération, de mémoire : difficultés d'interprétation (résultat « classique », difficultés habituelles)
    - De probables difficultés d'entrée dans la conjugalité
  - **L'importance des violences psychologiques dans la conjugalité**
    - *Exit* le stéréotype des « femmes battues » → « femmes en situation de violence conjugale »
    - Matière à polémiques
  - **Des corrélations très fortes entre l'existence de violences et les séparations conjugales**
  - **Un phénomène social très transversal : *exit* tous les stéréotypes !**  
Problème de l'hétérogénéité inobservée

# Originalité des résultats de l'ENVEFF : la construction d'un indice global de violences conjugales (2/2)

- **Repérer la fréquence des atteintes et leur possible cumul**

⇒ Distinction de quatre niveaux d'exposition aux violences conjugales (score = 0, 1 « grave », 2 ou 3 « très grave »)

- Niveaux 1, 2 et 3 : 9,5% des femmes de 20 à 59 ans ayant vécu en couple dans les 12 mois précédant l'enquête (le fameux « 10% »)

⇒ La « gravité » des violences est évaluée par la répétition et le cumul des actes déclarés, qu'ils soient ou non de même nature

– Une tentative pour décrire la violence conjugale :

- Comme un phénomène complexe et global (caractériser des « situations »)
- Dans sa complexité et sa globalité (au-delà de faits isolés, juxtaposés)
- En s'affranchissant pour partie d'une description *par type* de violences

# L'enquête Cadre de vie et sécurité (CVS) depuis 2007

- **CVS est une « enquête de victimation »**
  - ⇒ Référence normative aux crimes et délits tels que définis par la loi et comptés dans la statistique policière et gendarmesque
- Elle renouvelle le format « enquête de victimation »
  - **Par l'approfondissement des atteintes aux personnes** (violences au sein du couple en particulier)
    - ... même si CVS se limite aux atteintes physiques et sexuelles entre conjoints ou ex-conjoints
  - **Par les méthodes de collecte** : questionnaire « défiltré » + méthode audio-CASI (auto-administration par ordinateur avec interface audio)
  - **Par le croisement de sources** (rapport annuel ONDRP) : CVS et autres sources (police, gendarmerie, justice, associations, Délégation aux victimes...)

# Catégories et méthodes dans le questionnaire de CVS 2010

- **Exploration distincte :**
  - **Des violences physiques « hors-ménage » (14 ans et plus) :**
    - Entretien en face à face
    - Possible déclaration de violences physiques dont l'auteur est un ex-conjoint
  - **Des violences physiques « intra-ménage » et des violences sexuelles « hors- » et « intra-ménage » (18-75 ans) :**
    - Méthode d'interrogation audio-CASI
    - Possible déclaration de violences physiques ou sexuelles commises par un conjoint corésident / de violences sexuelles commises par un ex-conjoint (non-corésident)
- **Logique de questionnement :**
  - **Atteintes hors-ménage :** lien avec l'auteur du seul ou dernier acte de violence subi sur les deux années précédant l'enquête
  - **Atteintes intra-ménage :** si plusieurs actes de violence recensés pour les deux années précédant l'enquête, lien avec l'auteur déclaré par la victime comme « principal » auteur de ces actes



## Violences physiques ou sexuelles perpétrées par le conjoint (à la date de l'enquête) ou par un ex-conjoint

Nb de victimes 2008	En % des 18-75 ans	Nb de victimes 2009	En % des 18-75 ans	En % des hommes de 18-75 ans	En % des femmes de 18-75 ans
262 000	0,6%	286 000 (208000 femmes)	0,7%	<0,4%	0,9%

- Accroissement non significatif du nombre de victimes entre 2008 et 2009, dû surtout à l'augmentation du nombre d'actes de violences sexuelles perpétrés par un ex-conjoint
- **Problème de puissance statistique pour interpréter les résultats concernant les victimes masculines => démarche plus qualitative à fonder sur la moyenne 2008-2009 :**
  - **Taux de victimation des femmes** : plus de deux fois supérieur à celui des hommes
  - **Nombre de victimes féminines** : environ trois fois plus que de victimes masculines (208 000 contre 66 000 en moyenne)

**Autour de la sphère conjugale :  
des profils de victimation différenciés entre  
hommes et femmes (1/2)**

**Plusieurs enquêtes désormais disponibles**

**Des écarts parfois importants** entre les taux de victimation

**Mais une forte convergence** dans les traits saillants permettant de décrire de façon très différenciée la victimation des hommes et des femmes

## Autour de la sphère conjugale : des profils de victimation différenciés entre hommes et femmes (2/2)

- **Les violences physiques « hors-ménage »** et par auteur inconnu : les hommes victimes ; **les violences physiques et sexuelles « intra-ménage »** : les femmes victimes (conjoint et autres membres de la famille) => atteintes plus répétées
- **Même « hors-ménage », les violences physiques et sexuelles subies par les femmes sont en majorité le fait d'auteurs connus** (et souvent *personnellement* connus) : place importante de l'ex-conjoint
- **« Intra-ménage »** : la moitié des **hommes** victimes subissent des actes de la part de leur conjoint-e ; part plus « équilibrée » pour **les femmes** entre conjoint-e et autres membres de la famille corésidents
- **Conséquences immédiates des agressions sur la santé** : beaucoup plus lourdes pour les femmes (blessures, fractures...)
- **Taux de plainte d'autant plus faibles que** : violences physiques > violences sexuelles / hors > intra-ménage. Recours plus fréquent des femmes (violences physiques et sexuelles confondues, intra-ménage)
- **Les effectifs d'hommes victimes de violences sexuelles (tous auteurs confondus) sont très faibles** et rendent les exploitations statistiques spécifiques très fragiles

**2. Quel chemin reste-t-il à parcourir ?**

## Points de vue critiques sur ces résultats

- **L'idéologie et la méthode : deux salves simultanées de critiques (2003) à l'encontre de l'ENVEFF**
  - Pour toutes les violences subies par les femmes (pas seulement conjugales) : féminisme « victimiste », « fausse route » du féminisme
  - Logique de « l'amalgame »
- **Les réflexions que peuvent inspirer les débats nord-américains : quelles violences mesurons-nous ?**
  - **La statistique française ne recourt pas aux échelles des tactiques de conflit (*Conflict Tactics Scales*)** : les questions autour des outils se posent un peu différemment
    - Autres modes d'interrogation « factuelle »
    - Sans introduire de critère de gravité *a priori*
  - **Mais que dire lorsque les taux de victimation des hommes et des femmes sont assez proches** : symétrie des comportements ? « Violence situationnelle » ? « Résistance violente » ? « Terrorisme conjugal » ?

# Plusieurs éléments de réponse à ces critiques (1/2)

- **Enquêter sur les hommes *et* les femmes : oui, avec recul**
  - Violences physiques, sexuelles et psychologiques : **l'occurrence des actes *et* leur contexte**
    - Ex. : enquête « Genre et violences interpersonnelles » à la Martinique (2008)
    - Puisque les effectifs d'hommes victimes d'atteintes sexuelles sont si différents : qui sont les hommes victimes ? Maintenant qu'on sait mieux qui sont les femmes victimes...
- **Croisement des sources « enquêtes » et des statistiques administratives** : agresseurs majoritairement de sexe masculin, pour les hommes et femmes victimes
- **Ne pas renoncer à l'agrégation statistique**
  - À condition de produire des indicateurs lisibles
  - En trouvant les manières les plus judicieuses de questionner chaque type de violences : verbales, physiques, sexuelles *et* psychologiques
    - Ne pas céder à l'illusoire objectivité de la violence physique
    - Ne pas renoncer à la possibilité d'objectiver les violences psychologiques (faire progresser les méthodes de questionnement)

## Plusieurs éléments de réponse à ces critiques (2/2)

- **Isoler la « sphère conjugale »** : leçon « expérimentale » tirée des changements dans le questionnaire de CVS entre 2006 et 2007 à propos des violences physiques et sexuelles
  - Plus d'hommes que de femmes victimes en 2006, avant la distinction d'un agresseur « hors- » ou « intra-ménage »
  - Plus de femmes que d'hommes victimes en 2007, du fait de l'accroissement des agressions déclarées en intra-ménage par les femmes lorsque le lien avec l'agresseur et son lieu de résidence sont distingués *a priori*
- **Défendre le bien-fondé d'une base de sondage « en population générale »** pour représenter au mieux différents types de violences conjugales
  - Toujours plus de non-réponse qu'on le souhaiterait mais une très soignée correction appuyée par les moyens de la statistique publique
  - Moyen de limiter la probable sous-représentation des situations de terrorisme conjugal
- **Les bénéfices de la méthode audio-CASI** : pour la sincérité des déclarations des femmes et des hommes (tout particulièrement : travail méthodologique autour de l'enquête EVS)

# Comment avancer encore ?

- **Pour pouvoir mieux se prononcer sur la nature des violences mesurées :**
  - Approfondir le **contexte biographique** pour opérer malgré tout des distinctions entre les situations identifiées
  - Pouvoir établir des corrélations multiples avec **d'autres dimensions de la conjugalité**
    - Sans pour autant amalgamer « climat de la relation de couple » et « violences »
- **Pour ce qui relève de la prise en charge par des politiques publiques : aller plus loin que les effets d'annonce**
  - Grands bénéfices tirés des campagnes de prévention, certes...
  - ... Mais **la libération de la parole est encore très limitée**, surtout pour toutes les violences (notamment conjugales) perpétrées par des auteurs connus de la victime
  - Et comment donner corps, vraiment, à **la violence pensée comme objet des politiques de santé publique ?** Quid du plan « Violences et santé » en France ?



# Bibliographie (1/4)

- Badinter Élisabeth, *Fausse route*, Paris, éditions Odile Jacob, 224 p.
- Bauer Alain (dir.), *La criminalité en France. Rapport annuel de l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales 2010*, CNRS éditions, 972 p.
- Beck François, Cavalin Catherine, Maillochon Florence, 2010, *Violences et santé en France : état des lieux*, Paris, la Documentation française, 280 p.
- Boé Julie, 2009, « En 2008, 7 personnes mises en cause pour crimes et délits sur 10 sont des hommes majeurs », *Grand Angle*, n° 17, INHES-OND, juin, 24 p.
- Boé Julie, 2007, « Les femmes mises en cause pour atteintes aux biens et pour violences ou menaces », *Repères*, n° 6, INHES-OND, juillet, 6 p.
- Dobash Russell P., Dobash R. Emerson, Wilson Margo, Daly Martin, 1992, « The Myth of Sexual Symmetry in Marital Violence », *Social Problems*, vol. 39, n° 1, February, p. 71-91.
- García-Moreno Claudia, Jansen Henrica A.F.M., Ellsberg Mary, Heise Lorie, Watts Charlotte, 2005, *Who Multi-Country Study on Women's Health and Domestic Violence against Women. Initial results on prevalence, health outcomes and women's responses*, Genève, OMS, 206 p.

## Bibliographie (2/4)

- Gignon Maxime *et al.*, 2010, « « Violence et santé », autopsie d'un plan de santé publique », *Santé publique*, n° 6, vol. 22, p. 685-691.
- Hagemann-White Carol *et al.*, 2008, *Gendering Human Rights Violations : The case of interpersonal violence. Coordination Action on Human Rights Violations (CAHRV), Final Report (2004-2007)*, Luxembourg, Office for Publications of the European Communities, 70 p.
- Iacub Marcela, Le Bras Hervé, 2003, « Homo mulieri lupus ? À propos d'une enquête sur les violences envers les femmes », *Les Temps modernes*, 58ème année, février-mars-avril, n° 623, p.112-134.
- Jaspard Maryse *et al.*, 2003, *Les violences envers les femmes en France. Une enquête nationale*, Paris, la Documentation française, 370 p.
- Jaspard Maryse *et al.*, 2003, « Violences vécues, fantasmes et simulacres », *Les Temps modernes*, 58ème année, n° 624, mai-juin-juillet, p. 184-195.
- Johnson Holly, Ollus Natalia, Neval Sami, 2008, *Violence against Women. An International Perspective*, New York, Springer, 287 p.

## Bibliographie (3/4)

- Johnson Michael P., Leone Janel M., 2005, « The Differential Effects of Intimate Terrorism and Situational Couple Violence. Findings from the National Violence against Women Survey », *Journal of Family Issues*, vol. 26, n° 3, April, p. 322-349.
- Johnson Michael P., 1995, « Patriarchal Terrorism and Common Couple Violence » : Two Forms of Violence against Women, *Journal of Marriage and the Family*, vol. 57, n° 2, May, p. 283-294.
- Krug Etienne G., Dahlberg Linda L., Mercy James A., Zwi Anthony, Lozano-Ascensio Rafael *eds.*, 2002, Rapport mondial sur la violence et la santé, Genève, OMS, 376 p.
- Laroche Denis, 2007, *Contexte et conséquences de la violence conjugale envers les hommes et les femmes au Canada en 2004*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 117 p.
- Lenclud Gérard, Claverie Élisabeth, Jamin Jean, 1984, « Une ethnographie de la violence est-elle possible ? », *Études rurales*, n° 95/96, p. 9-21.

## Bibliographie (4/4)

- Maillochon Florence, 2007, « « Chiffres noirs » contre « chiffres ronds » : l'enquête ENVEFF dans la presse française (2000-2004) », Chetcuti Natacha, Jaspard Maryse (dir.), *Violences envers les femmes. Trois pas en avant, deux pas en arrière*, Paris, L'Harmattan, p. 41-57.
- Michalski Joseph H., 2005, « Explaining Intimate Partner Violence : The Sociological Limitations of Victimization Studies », *Sociological Forum*, vol. 20, n° 4, December, p. 613-640.
- Naepels Michel, 2006, « Quatre questions sur la violence », *L'Homme*, n° 177-178, p. 487-495.
- Rizk Cyril, 2010, « Les auteurs d'actes de violences physiques ou sexuelles déclarés par les personnes de 18 à 75 ans d'après les résultats des enquêtes « Cadre de vie et sécurité », *Repères*, n° 14, INHESJ-ONDRP, décembre, 9 p.
- Warner Tara D., 2010, « Violent Acts and Injurious Consequences : An Examination of Competing Hypotheses about Intimate Partner Violence Using Agency-Based Data », *Journal of Family Violence*, n° 25, p. 183-193.